

**AMADIS EN FRANCAIS;
LIVRES I-XII:
ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE
& D'ICONOGRAPHIE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649765829

Amadis en francais; Livres I-XII: essai de bibliographie & d'Iconographie by Hugues Vaganay

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

HUGUES VAGANAY

**AMADIS EN FRANCAIS;
LIVRES I-XII:
ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE
& D'ICONOGRAPHIE**

HUGUES VAGANAY

AMADIS EN FRANÇAIS

Essai de bibliographie



104-246
3/10/10

FIRENZE

LEO S. OLSCHKI, EDITORE

1906





AMADIS EN FRANÇAIS

Essai de bibliographie



ES traductions françaises d'Amadis de Gaule ont eu, de 1540 à 1615, de si nombreuses éditions que très rares sont les bibliothèques publiques ou privées qui en possèdent un exemplaire complet. La bibliographie donnée par Brunet, dans le *Manuel du Libraire*, I, 214-8, est assez détaillée mais fort confuse et les curieux seront peut-être bien aise de posséder une description précise de l'édition in-folio des douze premiers livres, d'après le bel exemplaire de la Bibliothèque de l'Académie de Lyon.

A.] **Le premier li-** | ure de Amadis de Gaule, qui | **traicte de maintes**
adventu- | res d'Armes & d'Amours, qu'eurent plusieurs Cheua- | liers & Dames,
tant du royaume de la grand | Bretagne, que d'autres pays, Traduit | nouvel-
lement d'Espagnol en François par le Seigneur des | Essars, Nicolas de | Her-
beray. | Aueudo Oluido. | [Marque]. | Auec priuilege du Roy. | 1544. | De l'im-
primerie de Denys lanot, Imprimeur du Roy en langue Fran | çoyse, & Libraire
Iuré de l'Vniuersité de Paris.

6 ff., non num. — CL ff., num. Sign. a, A-BB par six. (305^{mm} × 196^{mm}).

F. a, Titre. — Au v^o: Il est defendu par lettres patentes | du Roy notre Sire, à
tous Imprimeurs Libraires & marchans d'imprimer | en ce royaume, ou exposer en vente
les quatre premiers liures d'Amadis | de Gaule dedans six ans, à compter du iour qu'ilz
seront acheuez d'impri- | mer, sur les peines contenues audict priuilege, sur ce despesché,
signé. Par le | Roy. De la Chesnaye: Si n'est par le congé & permission du seigneur
des | Essars, N. de Herberay qui les a traduictz, & eu la charge de les faire im- | primer
par ledict Seigneur.

F. à ii. Michel le Clerc seigneur de | Maisons, | Aux Lecteurs.

Qui voudra veoir maintes lances briser,
 Harnois froisser, escuz tailler et fendre.
 Qui voudra veoir, l'Amant amour priser,
 Et par amour les combatz entreprendre,
 Vienne Amadis visiter et entendre 5
 Que les Essars par diligent ourraige,
 A retourné en son premier langaige :
 Et soit certain qu'Espagne en cest affaire,
 Cognoistra bien que France a l'aduantaige
 Au bien parler, autant comme au bien faire. 10

F. à ii.^b Mellin de Saint Gelays au | Seigneur des Essars. N. de Herberay traducteur du | present liure d'Amadis de Gaule.

Au grand desir à l'instance requeste,
 De tant d'amys dont tu peux disposer,
 Voudrois tu bien (o amy) t'opposer
 Par vu refus de chose tresboneste? 5
 Chacun te prie, & ie t'en admoneste,
 Que l'Amadis qu'il t'a pleu exposer
 Vieilles permettre au monde & exposer :
 Car par tes faitz gloire & bonneur acqueste. 8
 Estimes tu que Caesar ou Camille,
 Doibuent le couts de leur claire memoire
 Au marbre ou fer, à cyseau ou enclume? 11
 Toute statue ou medaille est fragile
 Au fil des ans, mais la durable gloire
 Vient de main docte, & bien d'sante plume. 14

[Ce sonnet est reproduit dans les *œuvres poétiques de S. Gelays*, t. II (1873), p. 300, d'après l'édition de (Paris, Vincent Sertenas, 1555, in 8). Le texte donné par M. Blanchemain présente quelques variantes peu importantes, notamment au v. 6, *composer*. Le texte ci dessus, à part quelques différences de graphie, se retrouve dans l'édition de (Anvers, Christophe Plantin, 1561)].

Antoine Macault Secretaire & vallot de chambre du Roy,

AUX LECTEURS.

Diuins espritz François de hault sçauoir comblez,
 Qui par vire vertu & merite louable,
 En bien escriquant, ceulx qui bien font, ressemblez,
 Prenez exemple icy certain & honorable 5
 Que loz immortel vient d'œuvre non paroissable.
 Comme est le present liure. Et vous oisiz cessartz
 Suyuez ce translateur, qui des branchuz Essartz
 Du parler Espagnol, en essartant, defriche,
 Nostre Amadis de Gaule : & le rend par ses artz
 En son premier François, doux, orné, propre, & riche. 10

F. à iii: Prologue du translateur du liure d'Amadis, d'Espagnol en François.

A treshault & tresillustre prince Charles Duc d'Orleans & d'Angoulesme, second filz du Roy, Nicolas de Herberay seigneur des Essars, treshumble salut.

Depuis deux ou trois ans en ça, que Mars s'est esloigné d'entre les princes Chrestiens, contrainct laisser enrôiller ses armes & instrumens belliqueux : à l'occasion de la treufue, qui est de present, entre le treschrestien & magnanime Roy vostre pere, & Charles cinquiesme Empereur, estant par ce moyen reduict de l'impetueuse vie des armes, ou bien du repos & loisir : me suis mis (pour eüter la trop pernütieuse oysiueté) à lire plusieurs sortes de liures, tant vulgaires qu'estranges. Entre lesquelz, m'estant tombé es mains celluy d'Amadis de Gaule en langue Castillane, lequel maintesfois plusieurs gentilzhomes d'Espaigne, m'auoient loué & estimé sur tous les Romans, & le trouuant tel qu'ilz me l'auoient asseuré, tant pour la diuersité des plaisantes matieres, dont il traicte, que de representation subtilement describe qu'il fait des personnes suuant les armes, ou amours : ay prins plaisir à le communiquer par translation (soubz vostre auctorité) à ceulx qui n'entendront le langaige Espagnol, pour faire reuiure la renommée d'Amadis (laquelle par l'iniure & antiquité du temps, estoit estaincte en ceste nostre France). Et aussi pource qu'il est tout certain qu'il fut premier mis en nostre langue Françoise, estant Amadis Gaulois, & non Espagnol. Et qu'ainsi soit i'en ay trouué encores quelque reste d'un vieil liure escript à la main en langaige Picard, sur lequel l'estime que les Espagnolz ont fait leur traduction, non pas du tout suuant le vray original, comme l'on pourra veoir par cestuy, car ilz en ont omis en d'auelcuns endroietz, & augmenté aux autres, parquoy suppliant à leur obmission elle se trouuera en ce liure. Dans lequel ie n'ay voulu coucher la plus part de leur dicte augmentation, qu'ilz nomment en leur langaige Consiliaria, qui vault autant à dire au nostre, comme aduis ou conseil, semblans telz sermons mal propres à la matiere dont parle l'histoire : laquelle i'ay expressement mise en lumiere, non pour esperance d'en rapporter lonenge (estant l'œuvre de trop peu de merite) mais seulement pour tesmoigner à tout le monde, combien ie voudrois pouoir pour vous faire treshumble seruice, mesmement pour vous donner quelque fois dequoy recreer vostre gentil esprit, lors qu'il sera ennuyé de lire choses plus haultes & ardues. Toutesfois ie n'eusse esté iamais si temeraire, ny ne me fusse iusques la oublié de le presenter deuant vostre excellence, n'estoit qu'à l'imitation de vostre tresillustre progeniteur, vous estes estimé le prince qui plus humainement & gracieusement reçoit aussi tost les moindres presens des petitz, que les bien grans des maieurs, conformant vostre grandeur & magnanimité à la volonté de ceulx qui vous desirent faire seruice. Et combien que ce qui s'offre en ceste traduction d'Amadis, ne soit tiré de nul auteur fameux pour luy donner couleur de verité, si trouuera on en elle tant de rencontres cheualeuses & plaisantes, avec infiniz propos d'amours si delectables à ceulx qui ayment ou sont dignes d'aymer, que toute personne de bon iugement se doit persuader (voyre quasi contraindre) à lire son histoire pour le passetemps & plaisir qu'il pourra receuoir en la bien voyant. A ceste cause, Monseigneur, ie m'ose asseurer que si elle treuve grace deuant voz yeulx, ou soit quelque peu fauorisée de vous, que non seulement elle sera estimée beaucoup : mais acquerra le premier lieu entre toutes les autres histoires semblables. Qui est en partie la cause pour laquelle i'ay entrepris la traduire, & aussi pour faire cognoistre à chascun mon intention qui tend à exalter la Gaule, en laquelle passe de present un siecle bien heureux, par la grace que dieu nous donne de nous auoir fait naistre en voz iours : durant lesquelz nous esperons tant de vous, que de vous veoir, quelque fois aussi grand

par dessus les princes estranges, que vous estes aymé & honoré des vostres. Donques Monseigneur ie vous supplie treshumblement recevoir ce premier liure d'Amadis, & le fruit de mon labeur, avec telle facilité & bon visaige que vous auez accoustumé recevoir es presens de chacun : entre lesquelz nul ne vous est offert plus grand que les cœurs &



Fig. 1.

bonnes volunteez des gentilzhommes, qui vous sont du tout acquis, tant pour le bon recteil que vous leurs faictes, que pour la bonne grace que vous auez accompagnée de voz autres perfections & vertuz. Et si vous apperceuez en quelque endroit que ie ne me soye assubiecty à le rendre de mot à mot : ie vous supplie croyre qua ie l'ay fait, tant pource qu'il m'a semblé beaucoup de choses estre mal seantes aux personnes introduictes, eu regard es meurs & façons du iourd'buy, qu'aussi pour l'aduis d'aulecuns mes



Fig. 2.

amys, qui ont trouvé bon me delivrer de la commune superstition des translateurs, mesmement que ce n'est matiere ou soit requise scrupuleuse observance. Ce que pourtant si ie cognois vous avoir desplu en ce premier liure, ie mettray peine aux aultres de faire mieulx pour vous obeyr, & faire toute ma vie treshumble service,

F. à iiii. Prologue de l'Auteur Espagnol d'Amadis traduit en François.

F. à v.^b Ensuyt la table du premier liure d'Amadis de Gaule. Et premierement.

Quelz furent les Roys Garinter & Perion, & d'un combat qu'eut icelluy Perion par cas fortuit contre deux cheualiers: Puis contre vn Lyon qui deuroit vn Cerf en leur presence, & de ce qu'il en aduint. chapitre premier.



Fig. 5 = Fig. 7.

Comment l'infante Helisene & sa damoysele Dariolette s'en allerent en la chambre ou le Roy Perion estoit couché, chapitre ii.

Comme le Roy Perion partant de la petite Bretaigne cheminoit, ayant le cœur remply d'ennuy, & de melancolie, chapitre iii.



Fig. 4.

Comme le Roy Linguines emmena avec luy le Damoysele de la Mer, & Gandalin filz de Gandalles, chapitre iiii.

Comme le Roy Lisuart nauigant par la mer, print port en Escoce, ou il fut grandement honoré et bien recueilly, chapitre v.

Comme Vrgande la descogneue apporta vne lance au Damoysele de la Mer, chapitre vi.